L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :

MERCREDI MATIN, 20 MAI.

FEUILLETON.

LE

BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FÉRÉ ET D. SAINT-YVES

TROISIÈME PARTIE.

LA CAPTIVITÉ.

XIV

LE COMPLOT.—(Suite.)

" Quoi que tu décides, je suis prêt à te seconder. Je t'envois cet avis par un homme sur qui tu peux compter. Quelle lui tes instructions, il me les transmettra."

Vingt-quatre heures devaient s'écouler avant qu'on pouvait dans le cachot ; c'était énorme, et c'était peu. Encore pour l'agitation anxieuse de notre ami, pas pour combiner, pour préparer un plan, pour asseoir une idée, au milieu du tumulte de ses espoirs.

C'était le tour de service de l'adjudant Van Does, avec qui il trouvait généralement moyen d'échanger des phrases rapides.

— Quoi de nouveau ? lui demanda-t-il.

— La situation est brûlante.... Nous sommes sur un volcan....

— Ne vous occupez à vous personnellement ?

— Difficile, périlleux, il ne tient à rien que l'orage n'éclate.

— Que pensez-vous faire ?

— Ah ! si je voulais prévenir leur vengeance !

— En auriez-vous donc les moyens ?

— Voyez cette fenêtre, en face de la vôtre ; c'est celle d'un capitaine autrichien, un nommé Kallert, qui m'a offert tout l'or qu'il possède pour favoriser le soulèvement des prisonniers de la caserne.

— Et vous avez refusé !

— Oui, et ce n'est pas par un faux point d'honneur. Je suis étranger, et je ne tiens pas au service de la Prusse, qui est prêt à me sacrifier. Mais je suis vieux, je ne me sens pas assez jeune nécessaire à un chef de complot.... Sans cela....

— C'est bien tout ce qui vous arrête ?

— Ecoute, car je vais peut-être en devant de quelque chose de terrible en restant.

— En bien ! s'exclama Trenck avec exaltation, moi aussi je suis étranger, moi aussi je suis captif et aux chaînes, moi aussi je suis engagé par serment au service de l'impératrice reine.... Van Does, prenez, prenez l'or de cet homme, et le chef de l'entreprise..... ce sera moi.....

— Vous !.....

— Oui !..... Glissez-moi vos tablettes ; je répondu de tout.

Van Does se rendit à ce désir. Il lui passa à la dérobée les tablettes qu'il réclamait, et se retira avec les gardiennes, en lui adressant un signe d'intelligence et d'adhésion.

Le cerveau de Trenck entrait en ébullition et l'entrepreneur offrait un caractère si audacieux, si hardi, si grandiose, qu'il devait tenter une imagination comme la sienne. Du fond de la prison où la trahison des Prussiens l'avait jeté, leur enlever leur ville la plus forte, ce n'était pas une entreprise vulgaire.

— Ils l'ont voulu, se dit-il dans sa solitude. Ils m'ont pris jeune et vaillant, quand la vie n'avait à moi pleine de gloire et d'enivrements... Ils m'ont plongé dans l'abîme du désespoir.... Ils m'ont abreuvé de misère et d'injustice.... Ils m'ont contraint de ramer mon sang, mon or, ma patrie !..... eh bien ! que Dieu soit arbitre entre eux et moi.... qu'il les frappe comme ils m'ont frappé !... En me rejetant du sol natal, auquel j'ai prodigué ma vie et mon dévouement le plus pur, ils m'ont fait leur ennemi. Soit ! le gant qu'ils m'ont jeté, je le ramasse....

Malheur ! malheur sur eux ! ..... Ils ont été sans entrailles pour Trenck le Prussien..... Trenck l'Autrichien les en fera repentir !.....

Oui, dans un tumulte, ce désordre sortait des entreprises vulgaires, et l'histoire est là qui consiste qu'il n'en fallut de bien peu qu'il ne fût contrainte de sourire, et que s'il échoua ce ne fût que par le fait de Frédéric de Trenck. Car il devait échouer encore, le terme de ses épreuves n'était pas venu et ce n'était pas ainsi qu'il devait venir.

Passons donc, sans nous attacher aux détails, sur cet épisode des infortunes de notre héros. Grâce aux tablettes de l'adjudant Van Does et au concours du gaolchetier qui lui avait transmis le fer de Léo, grâce à l'argent fourni par le captaine autrichien Kallert, il fut des communications avec les amis du dehors, avec les ennemis du dedans.

Des avis sûrs et ingénieux circulèrent parmi les Croates, exaltés à la pensée de s'affranchir par un coup d'éclat ; les officiers prussiens ne tinrent prêts à profiter du premier signal pour se mettre à leur tête. Il fut résolu que Van Does, décidé à tout braver pour échapper à la honte d'une condamnation imminente, ouvrirait leurs cachots, et le gaolchetier Daniel, non moins menacé que l'adjudant, son complice dans une première transgression de la consigne, s'engagea à leur livrer les clefs du fort. Par les soins de Léo, une maison voisine de la caserne des Croates regorgea bientôt d'armes et de munitions adroitement réunies et cachées.

D'après le plan adopté par Kallert et ses compagnons, Trenck, une fois délivré, se mettrait à la tête du mouvement, s'emparerait des différents postes de la ville, y recevrait l'avant-garde de l'armée impériale, qui n'avait plus qu'un pas à faire, et se grossirait aussitôt des Croates révoltés contre leurs maîtres.

Cela fait, et c'était très faisable, vu l'état de la garnison, il arrivait à soulever de même les prisonniers de la citadelle, pour en faire tomber les derniers, et une fois maître de Magdebourg, il pourrait a son tour aussi dicter ses conditions au roi.

Pour exécuter ce plan, il ne fallait plus que de l'intelligence, du sang froid et de la promptitude. Dans les alliances capitales, ces qualités de discernent précisément l'audacieux chef de l'entreprise.

Mais il suffit d'un grain de sable pour enrayer l'engrenage d'une puissante machine, et la pierre qui devait engrener le dessein de Trenck était, comme presque toujours, celle qu'on soupçonnait le moins.

Le matin du jour où le canon de l'armée autrichienne devait indiquer aux conjurés le moment d'agir, alors que tous, officiers et soldats, prêtaient une attention avide et passionnée, au bruit de ces appels lointain du canon, ce fut le tambour qui révéla les échos du fort de l'Etoile.

Trenck sauta de son lit, où il se tenait tout habillé; il courut à sa croisée, mais presque aussitôt, l'adjudant hollandais, pâle et dominant son émotion sous sa résignation accoutumée, lui dit vivement :

— Nous sommes trahis, mon cher baron !.....

— Trahis !..... répéta Trenck affolé par cette nouvelle.

— Le commandant de place est sur ses gardes ; la garnison du fort a été considérablement augmentée depuis hier aux portes les murs sont occupées ; des bouches à feu sont braquées pour balayer, au premier mouvement, les casemates des prisonniers : on a saisi les armes qui nous attendaient ; tout est manqué.

Frédéric retomba avec accablement sur son lit :

— Allons ! murmura-t-il, cela devait être !.....

Il ne se prit le sort de tout ce que j'entreprends !..... Insensé, imprudent, pourquoi ne l'ai-je pas prévu et voilà-t-il entraîné dans une mauvaise chance !... Mais, reprit-il à l'idée de ce nouveau péril attire par sa faute sur la tête de ces excellent homme, il ne pouvait être encore temps, pourvu que vous mettiez vous pas à l'abri !.....

Van Does sourit mélancoliquement.

— Ce que j'ai à perdre vaut il la peine que je prendrais !..... fit-il. Ma liberté !..... qu'en ferais-je ! Je n'ai pas de ressources là-bas ! Ma vie !..... à quoi suis-je bon !..... Je suis vieux ; quand on me prendrait le peu d'années qui me restent !.....

— Et comptes vous pour rien les remords qui me poursuivraient, moi, l'auteur de votre perte !..... Non, non généreux ami, il faut fuir.....

— Je ne le puis pas, répondit l'adjudant avec une sorte de fierté.

— Mais songez donc....

— Je ne songe à rien, sinon à ce que je dois faire.

— Et que devez-vous faire ?

— Rester à mon poste.

— Mais, malheureux, vous allez périr !

— Je le sais.

— Et vous ne voulez pas vous sauver ?

— Je ne le puis pas.

— Mais pourquoi ?

— Parce que je ne le veux pas.

— Mais, encore une fois, pourquoi ?

— Parce que je ne le veux pas.

— Mais, encore une fois, pourquoi ?

— Parce que je ne le veux pas.

Trenck, qui avait déjà entendu trois fois cette réponse, ne put s'empêcher de sourire à son tour, et il se tut.

Il comprit que l'adjudant, qui avait déjà fait le sacrifice de sa vie, ne voulait pas ajouter à ses remords celui d'avoir abandonné son prisonnier, et il ne voulut pas insister, le secours d'Hermann lui devenant utile. Hermann était à son poste, calme, confiant, dévoué.

Le respect de son ancien compagnon d'infortune était d'humble hôtel de justice cachant une âme si noble et si belle, le pénétra d'un attendrissement profond.

(A continuer.)

HOTELS, RESTAURANTS, etc.

LA DOMINICA.

CONFISERIE, PATISSERIE,

Glaces, Sorbets, Lunch,

RESTAURANT.

RUE DU CANAL, (angle Bourgogne.)

MM. LAMBERT & GASTINEL ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et connaissances en général que, depuis quelques jours, ils ont terminé les arrangements de leur établissement, qui réunit toutes les conditions désirables d'une SALLE DE BAL.

La salle est de forme ovale sur un carré de 4 pieds, et donnera à leur réunion un air de grandeur qui ne laissera rien à désirer. Les glaces, les lustres, les candélabres, tout est neuf, et contribuera à donner à leur salle un air de fraîcheur et d'élégance, qui, nous en sommes convaincus, ne manquera pas de leur attirer la faveur du public.

Leurs salons et toilettes, tant en ce qui concerne le comfort, tout sera réuni pour le bien-être de leurs hôtes, et qu'ils y passent des moments agréables, sont autant de garanties que MM. LAMBERT & GASTINEL croient devoir donner à leurs amis et connaissances en général.

Ils ne manqueront pas de donner aussi leurs soins particuliers à la CONFISERIE, PATISSERIE, GLACES et SORBETS qu'ils trouveront toujours prêts, tout comme à ce qui a trait à leur RESTAURANT, qui restera ouvert jusqu'à une heure après minuit.

Ils croient avoir pourvu à tout ce qui peut contribuer au bien-être et à la satisfaction de leurs hôtes, et ne doutent pas que ceux-ci ne leur accordent leur bienveillante protection.

Le tambour qui donnera le tir du canon, ce fut le tambour qui révéla les échos du fort de l'Etoile.

Trenck sauta de son lit, où il se tenait tout habillé; il courut à sa croisée, mais presque aussitôt, l'adjudant hollandais, pâle et dominant son émotion sous sa résignation accoutumée, lui dit vivement :

— Nous sommes trahis, mon cher baron !.....

— Trahis !..... répéta Trenck affolé par cette nouvelle.

— Le commandant de place est sur ses gardes ; la garnison du fort a été considérablement augmentée depuis hier aux portes les murs sont occupées ; des bouches à feu sont braquées pour balayer, au premier mouvement, les casemates des prisonniers : on a saisi les armes qui nous attendaient ; tout est manqué.

Frédéric retomba avec accablement sur son lit :

— Allons ! murmura-t-il, cela devait être !.....

Il ne se prit le sort de tout ce que j'entreprends !..... Insensé, imprudent, pourquoi ne l'ai-je pas prévu et voilà-t-il entraîné dans une mauvaise chance !... Mais, reprit-il à l'idée de ce nouveau péril attire par sa faute sur la tête de ces excellent homme, il ne pouvait être encore temps, pourvu que vous mettiez vous pas à l'abri !.....

Van Does sourit mélancoliquement.

— Ce que j'ai à perdre vaut il la peine que je prendrais !..... fit-il. Ma liberté !..... qu'en ferais-je ! Je n'ai pas de ressources là-bas ! Ma vie !..... à quoi suis-je bon !..... Je suis vieux ; quand on me prendrait le peu d'années qui me restent !.....

— Et comptes vous pour rien les remords qui me poursuivraient, moi, l'auteur de votre perte !..... Non, non généreux ami, il faut fuir.....

— Je ne le puis pas, répondit l'adjudant avec une sorte de fierté.

— Mais songez donc....

— Je ne songe à rien, sinon à ce que je dois faire.

— Et que devez-vous faire ?

— Rester à mon poste.

— Mais, malheureux, vous allez périr !

— Je le sais.

— Et vous ne voulez pas vous sauver ?

— Je ne le puis pas.

— Mais pourquoi ?

— Parce que je ne le veux pas.

— Mais, encore une fois, pourquoi ?

— Parce que je ne le veux pas.

Trenck, qui avait déjà entendu trois fois cette réponse, ne put s'empêcher de sourire à son tour, et il se tut.

Il comprit que l'adjudant, qui avait déjà fait le sacrifice de sa vie, ne voulait pas ajouter à ses remords celui d'avoir abandonné son prisonnier, et il ne voulut pas insister, le secours d'Hermann lui devenant utile. Hermann était à son poste, calme, confiant, dévoué.

Le respect de son ancien compagnon d'infortune était d'humble hôtel de justice cachant une âme si noble et si belle, le pénétra d'un attendrissement profond.

(A continuer.)

ACADEMIE DE MUSIQUE.

SPALDING & BIDWELL.....Propriétaires.
A. E. DAVENPORT.....Directeur.
J. RITTERDON.....Trésorier.

Grande ouverture de la saison d'été.

LUNDI SOIR, 27 MAI 1867

La salon sera inaugurée par des vaudevilles, des scènes comiques, des ballets, des pantomimes et une variété de spectacles tels qu'on n'en a pas encore vus à l'Académie de Musique.

Afin de bien représenter les nouveautés dramatiques, la direction a engagé les artistes suivants : M. Henry Pearson, M. A. H. Davenport, et d'autres artistes parmi les premiers au théâtre Mlle Eva Brent, les Bandy et les Zanfretta.

Par suite du grand succès de PERFECTION et à la demande générale, cette comédie sera jouée de nouveau. Les rôles sont des plus comiques comme suit :

Chas Faragoe.....M. A. H. Davenport
Sir Lawrence Faragoe.....M. Harry Pearson
Rose.....M. Jos. Collins
Kate O'Brien.....Mlle Eva Brent
Susan.....Mlle Josie Zanfretta

(Qui remplira, pour la première fois, un rôle parlant.)

Première représentation de

BENJAMIN BUBBEAU,

Pantomime comique d'Alex. Zanfretta.

26 mai

LE VIEL-LES DE BAINS.

STEAMER CREOLE !

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le beau steamer

CREOLE,

Le mercredi et à beau position, capitaine CHARLES WALKER, reprendra la service régulier, entre la Nouvelle-Orléans et les sanditos villes, comme suit ;

Les MARDIS et les JEUDIS—Le steamer partira à 7 heures du matin du chemin de fer Pontchartrain.

Les SAMEDIS—A l'arrivée du convoi de 7 heures du matin du chemin de fer Pontchartrain.

Au RETOUR :—Il partira d'Ocean Springs tous les MERCREDIS SOIR et VENDREDIS MATIN et DIMANCHES SOIR.

Le Créole fera tous les SAMEDIS jusqu'à Pascagoula.

Il sera donné avis de la reprise du service de Pascagoula.

Les voyages et départs se feront régulièrement à moins de mauvais temps et de bonne eau.

Pour plus de détails, s'adresser à

PETER MARCY,
Rue Carondelet, No 35.

7 mai—1m

Départ, MARDI, 28 du courant, à 5 heures P. M.

Pour les Attakapas—Le paquebot

POTOMAC,

capitaine J. D. HINDS, capitaine J. F. Gibney, commis ; F. P. Michaud, surintendant, arrivera sur la goulotte, forcé de garder le lit, n'exerçant plus le commandement que de nom ; Jack Jenny était le seul et véritable tyran de la citadelle.

Nous allons pourtant bien étonner le lecteur en disant qu'à un seul arrivée, Trenck fut accueilli par le major avec une douceur, une indulgence exemplaires,—à moins qu'elles ne reculassent devant la plus grande rudesse. Le loup avait vu venir la peau du mouton... plus d'agreur dans ses paroles, plus un sarcasme, plus une menace. Ce fut avec une irréprochable politesse qu'il reconduisit Trenck à son cachot, réparé pendant son absence.

Quand nous disons réparé, on n'avait rien ajouté qui fut en augmenter l'horreur. Trenck y retrouva son lit, son banc de pierre, ses chaînes, que les forgerons rivèrent de nouveau autour de son corps, de ses poignets et de ses chevilles. On n'avait fait la que deux modifications, qui apparurent peu redoutables, mais qui n'allaient pas tarder à devenir terribles, mais qu'n'allaient pas une minute l'œil exercé du prisonnier, et qui semblaient faire plaisir ce qu'une parole de dérision de Dante : *Lasciate ogni speranza.*

Les larges dalles en pierre cimentée remplaçaient le parquet coupe par Trenck ; un guichet à jour, traversé par deux fortes barres de fer en croix, avait été pratiqué dans chacune des quatre murailles du cachet. Derrière chacun d'elles se promenait un factionnaire ; le premier était à même de voir et d'entendre à tout instant ce qui se passait dans la prison, de communiquer avec le prisonnier, car les deux quatre sentinelles communiquaient entre elles.

Trenck remarqua aussi, dès son entrée, qu'il y avait eu, pendant son repos, au fort de l'Etoile, de nombreuses substitutions opérées parmi ses gardiens. Presque tous les visages étaient nouveaux pour lui, depuis ceux des adjudants jusqu'à ceux des portes clefs.

Il en restait un pourtant, vers lequel son cœur s'élan, et qui, depuis le moment de fer, au Lac, à l'arrivée du convoi, ne le fixera et donna de son regard. Mais il n'en fut pas de même pour ce dernier. Dans la soirée, il lui fut du départ sera à l'arrivée du convoi de MIDI excepte le SAMEDI, pour être payé pour ou de la liste des vivants. En revanche, il lui fut donné un signe d'intelligence, il sentit les doigts d'Hermann, et le dévoue et fidèle ami n'était effacé.

En revenant à la citadelle, Frédéric rentrait dans son rôle arbitre, le secours d'Hermann lui devenant utile. Hermann était à son poste, calme, confiant, dévoué.

Le respect de son ancien compagnon d'infortune était d'humble hôtel de justice cachant une âme si noble et si belle, le pénétra d'un attendrissement profond.

(A continuer.)

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE

NAVIGATION A VAPEUR

ATLANTIQUE.

LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE

porte de l'Ouest de Paris.

Prix.

	1re Chambre.	Entrepont.	Parti.
Ile-d'Aumont	160 00	80 00	40 00
Ile-de-Ré	160 00	80 00	40 00
Petite Bleue	160 00	80 00	40 00
Bastogne-de-Cuba	160 00	80 00	40 00
Jamaïque	160 00	80 00	40 00
Martinique	160 00	80 00	40 00
Guadeloupe	160 00	80 00	40 00
Trinidad	160 00	80 00	40 00
St. Vincent	160 00	80 00	40 00
La Grenade	160 00	80 00	40 00
La Trinidad	160 00	80 00	40 00
Demerari	160 00	80 00	40 00
Surinam	160 00	80 00	40 00
Cayenne	160 00	80 00	40 00
Para	160 00	80 00	40 00
Porto Cabello	160 00	80 00	40 00
Rio Hache	160 00	80 00	40 00

	1re chambre.	Deuxième.	Entrepont.
Sommerviers	250 00	200 00	100 00
Portugal	250 00	200 00	100 00
Lisbonne	250 00	200 00	100 00
Cadix	250 00	200 00	100 00
Gibraltar	250 00	200 00	100 00
Malaga	250 00	200 00	100 00
Alicante	250 00	200 00	100 00
Carthagène	250 00	200 00	100 00
Barcelone	250 00	200 00	100 00
Marseille	250 00	200 00	100 00
Cette	250 00	200 00	100 00
Nice	250 00	200 00	100 00
Gênes	250 00	200 00	100 00
Livourne	250 00	200 00	100 00
Civita-Vecchia	250 00	200 00	100 00
Naples	250 00	200 00	100 00
Palerme	250 00	200 00	100 00
Messine	250 00	200 00	100 00
Catane	250 00	200 00	100 00
Syracuse	250 00	200 00	100 00
Malte	250 00	200 00	100 00
Patras	250 00	200 00	100 00
Smyrne	250 00	200 00	100 00
Constantinople	250 00	200 00	100 00
Odessa	250 00	200 00	100 00
Trieste	250 00	200 00	100 00
Venise	250 00	200 00	100 00
Ancône	250 00	200 00	100 00
Rome